



Quelques éléments sur les Questions à débattre

Les enjeux en Afrique, sont de différents ordres :

- Anticiper les changements induits par les nouvelles tendances technologiques telles que big data et l'Internet des objets ;
- La collecte et le traitement de données / former et développer les compétences.

La question qui se pose pour les pays africains, est :

Comment faire pour relever ces défis des nouvelles tendances technologiques alors qu'ils « les pays » restent encore confrontés aux impératifs de déploiement et de management des infrastructures et des services TIC de bases tels que :

- Les réseaux de transport ;
- Le large bande ;
- Les services et les contenus locaux.

Mais aussi, confrontés à tous les aspects qui en découlent, tels que la normalisation, la gestion de la qualité de service et la sécurisation et notamment quand certains entre eux font face à des contraintes de ressources :

- Manque de main d'œuvre qualifiée et de compétences de haut niveau ;
- Manque de moyens matériels et d'outils de gestion
- Manque de ressources financières.

Quelles mesures peut-on préconiser pour les pays en voie de développement ?

D'abord, il faut admettre que le retard n'est pas une fatalité, car les technologies TIC ont d'ores et déjà démontré leur fort potentiel et pour de nombreux pays, elles se sont avérées de puissants catalyseurs de l'essor économique et à forte valeur ajoutée en termes de création d'emploi et de richesses.

Et pour ne pas rater le tournant technologique qui se profile à l'horizon 2020, il s'agira pour nos pays de trouver le juste équilibre et mettre en place les mécanismes qui leur permettront de continuer à déployer et à améliorer les infrastructures et les services existants, tout en expérimentant les nouveautés pour les adapter et les intégrer à coût optimal, dans des délais raisonnables et à risque minimal.

Afin que ces nouvelles tendances technologiques puissent impacter positivement et concrètement le développement durable des pays en voie de développement, Les Etats doivent :

- Agir vite pour gagner du temps et ne pas attendre que toutes les conditions soient réunies ;
- Être les précurseurs (pour la prise de risque) et anticiper l'introduction de ces nouvelles technologies et/ou concepts ;
- Exploiter, à bon escient, ces technologies pour améliorer les systèmes de gouvernance ainsi que dans les secteurs les plus stratégiques et vitaux pour le développement économique et social durable tels que la sante, l'éducation, l'agriculture, le commerce, la sécurité et le transport.

Les clés du succès : Objectifs clairs et réalisables – bonne organisation et coordination – moyens adéquats - suivi